AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 14-4-69 914728

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC
(Tél. 92.28.72)
(AUDE, GARD, HERAULT, LOZERE, PYRENEES-ORIENTALES)
Régisseur de recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 16, rue de la République - MONTPELLIER
C.C.P. : MONTPELLIER 5.238-57

Abonnement Annuel

25 francs

N° 103 - Avril 1969/10

LES SCOLYTES ET LES XYLEBORES

Les scolytes et xylébores sont de graves ennemis des cultures fruitières ; en Languedoc comme en Roussillon ce sont les arbres fruitiers à noyau qui paient le plus lourd tribu à ces ravageurs du bois, cependant le poirier et le pommier sont parfois également victimes des scolytidés.

Les scolytes établissent leurs galeries entre l'écorce et le bois ; par contre les xylébores ou bostryches s'installent en profondeur dans le bois. Chez les scolytes le dimorphisme sexuel est faible, au contraire les xylébores peuvent présenter de grandes différences de forme et de taille (xylébore disparate par exemple).

Les scolytes et xylébores recherchent les arbres ou les parties d'arbre faibles ou en état de moindre résistance, jeunes arbres plantés tard, arbres ayant subi une asphyxie des racines, arbres victimes de la sécheresse, branches très attaquées par le Monilia, etc ...

La femelle après accouplement (température diurne supérieure à 22°C)creuse une galerie de pénétration puis des galeries secondaires de ponte.

Seuls les insectes adultes peuvent être combattus. Il faut donc traiter entre le début de la sortie des insectes hivernant et la pénétration des femelles fécondées. Cette période s'étend à peu près sur tout le mois d'Avril.

Pour que la lutte chimique soit efficace, il faut observer minutieusement l'activité des adultes. Chaque situation constitue un cas particulier. Dès l'apparition des premiers adultes on pulvérisera un insecticide de contact ayant une grande durée d'efficacité : de l'H.C.H., du Lindane ou du D.D.T..

Mouiller très abondamment l'arbre.
Répéter la pulvérisation 15 jours plus tard. Enfin, les branches très parasitées et les arbres morts seront brûlés.

Le Neïroun de l'olivier est un scolyte qu'il convient également de combattre énergiquement avec les mêmes produits.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux

P. BERVILLE

LL. TROUILLON,

Tirage du 9 Avril 1969

P 355

Imprimerie de la Station du Languedoc-Roussillon. Directeur-gérant : L. Bouyx.

POMMIERS - Pucerons - chenilles - Tavelure

On constate actuellement dans beaucoup de vergers, la présence de pucerons : puceron cendré (dysaphis plantaginea) et puceron vert (aphis pomi).

Le puceron cendré est celui qui provoque le plus de dégâts : crispation de feuilles, déformation de pousses et de fruits ; cette dernière se manifeste dès la nouaison.

Actuellement, on observe un début de crispation du feuillage, le puceron se tenant dans la courbure de la feuille. Il sera de plus en plus difficile de l'atteindre par un insecticide à action de contact.

C'est pourquoi nous conseillons d'effectuer, le plus près possible de la floraison, une pulvérisation insecticide avec un produit "systémique", dans les plantations où ce puceron est observé.

Quelques chenilles (arpenteuses et tordeuses) rongent feuilles et boutons. Dans ce cas, choisir un insecticide efficace contre les pucerons et les chenilles.

Les dernières précipitations, souvent importantes, ont, d'une part, "lavé" le dernier traitement et, d'autre part, provoqué de nouvelles projections d'ascospores de tavelure. Il est donc nécessaire d'ajouter un fongicide à la bouillie insecticide dans tous les vergers où la maladie a été observée les années précédentes et dans les plantations de variétés rouge.

Poirier : Tavelure

Renouveler le traitement anti-tavelure dans tous les vergers.

M. BEZUT

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
STATION REGIONALE D'AVERTISSEMENTS VITICOLES
Ecole Nationale Supérieure Agronomique de MONTPELLIER

Montpellier le 8 Avril 1969,

NOTE : 1

PLUIES ET MILDIOU

-=-=-=-

L'hiver pluvieux et les précipitations importantes de ce début de printemps ont détrempé les terres ; la plupart des vignobles présentent encore un aspect à peu près hivernal.

Le labour de déchaussage est rarement entamé, les pieds de souches ne sont pas nettoyés ; il reste donc des sarments oubliés à la taille et des bases de gourmands, qui ne manqueront pas de donner près du sol des repousses facilement contaminables par le Mildiou.

A défaut d'autre intervention immédiate possible, il convient de les supprimer avec soin. L'opération très profitable sur souches de taille moyenne, supérieure à 0,40 m à 0,50 m, l'est aussi sur souches basses.

Le Directeur de la Station Régionale
d'Avertissements Viticoles :

G. BERNON

GRANDES CULTURES

- COLZA -

MELIGETHES

Le temps sec et chaud qui s'est manifesté dans nos régions à partir du 6 Avril a permis une rapide évolution des cultures de colza.

De leur côté, les Méligèthes sont apparus en grand nombre, ce qui laisse prévoir une attaque importante d'ici quelques jours.

En conséquence, il est nécessaire d'envisager l'exécution d'un traitement insecticide efficace qui devra être réalisé au stade de dégagement des hampes florales. Pour les parcelles les plus avancées, ce traitement devra être exécuté dans les prochains jours.

On opèrera en poudrage ou en pulvérisation. Pour le choix du produit, se reporter à la liste des produits conseillés, en respectant les prescriptions relatives à la protection des abeilles.

Dans les cultures où l'on craint habituellement une attaque de CHARANCON DES SILIQUES, choisir de préférence un insecticide préconisé contre ce dernier parasite.

Il est bon de préciser :

- qu'un colza est sensible aux attaques de Méligèthes dès la formation des boutons floraux.
- qu'un colza en fleur est à l'abri de nouvelles attaques de Méligèthes car l'insecte se nourrit alors du pollen libéré par les étamines.

CAMPAGNOLS DES CHAMPS

On observe actuellement dans de nombreuses régions, en particulier dans les départements lorrains, une certaine activité des populations de Campagnols des champs.

Nous rappelons la nécessité et l'intérêt d'opérer une lutte précoce avant la mise en place des cultures.

La lutte collective est certainement celle qui permet d'obtenir les meilleurs résultats.

On peut la réaliser avec l'emploi de grains empoisonnés à base de Phosphure de zinc, de Crimidine ou de Chlorophacinone. La mise en place de ces grains doit être faite très soigneusement, dans les trous fréquentés par les rongeurs et non par épandage à la volée.

La législation relative à l'emploi du Phosphure de zinc (produit toxique) prévoit que la préparation des appâts doit être faite par un pharmacien.

La Chlorophacinone n'est pas dangereuse pour le gibier et serait à préférer en cette saison. D'un prix de revient plus élevé, elle n'entraînera pas de dépense excessive, en intervenant dès maintenant sur des foyers encore localisés.

Sur un terrain moyennement infesté, on estime à 7 - 8 kg la quantité nécessaire de grains empoisonnés pour le traitement de 1 hectare.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles :
J. BERNARD et C. GACHON.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux :
J. HARRANGER.

P356